

## *panique sur* **LA MÂCHE**



### **DIAGNOSTIC**

La mâche est une salade très appréciée, de l'automne au printemps. Elle appartient aux Valérianacées, une famille différente de celle des laitues et chicorées (Astéracées). Résistante au gel, elle craint davantage les maladies en culture sous abri, à cause de l'hygrométrie élevée (brouillard, rosée) et des températures plus douces.

### **PRÉVENTION**

Il est plus judicieux de ne pas cultiver de la mâche sur une même parcelle pendant deux ou trois ans pour éviter les foyers parasitaires. Le sarrasin et les fabacées potagères (fève, haricot, pois) sont de bons précédents culturaux. En guise d'association, préférez le navet, l'oignon blanc, le poireau ou le rutabaga. En terrain très argileux, semez sur butte et ajoutez du sable dans le sol pour drainer l'eau en excès. Utilisez des variétés peu sensibles aux maladies. Respectez la période optimale de semis et une bonne densité pour éviter l'émergence de plants trop rapprochés, favorable aux maladies. Aérez le châssis, le tunnel ou la serre froide en journée pour réduire l'hygrométrie. Déssherbez régulièrement. Fractionnez les apports d'engrais organique.

### **PRINCIPAUX ENNEMIS**

**Oïdium** : en fin d'été et début d'automne, lorsque les températures dépassent 10 °C avec une hygrométrie élevée suivie d'un temps ensoleillé en journée, l'oïdium provoque une décoloration du feuillage, puis un feutrage blanc poudreux sur les deux faces des feuilles et les pétioles, entraînant une dessiccation des tissus. En culture porte-graines,

cette maladie infecte aussi les inflorescences. Cultivez des variétés peu sensibles (voir encadré). En présence de variété sensible, telle que 'Fiesta', ou de météo favorable, traitez avec un produit (au choix) à base de soufre, d'extrait de prêle, d'huile essentielle d'orange douce ou de cos-oga, un stimulateur de défenses naturelles des plantes (le produit Fytosave garden est disponible à la vente). Supprimez les vieilles feuilles oïdiées. Éliminez les débris végétaux en fin de culture.

**Limaces** : par temps de pluie ou de rosée, les limaces performent les feuilles, consomment les jeunes pousses et forment des échancrures dans les feuilles. Leur présence se confirme par l'observation de traces de mucus brillant sur les mâches ou sur le sol et des déjections à proximité. Limitez les mottes et les cavités lors de la préparation du lit de semences. Laissez agir les prédateurs naturels : oiseaux, hérissons, crapauds, insectes carabiques, staphylins... Épandez sur le sol de la cendre, de la sciure de bois ou de la poudre de roche ; renouvelez deux fois par semaine et après chaque pluie. Vous pouvez aussi traiter le sol avec du purin d'absinthe non dilué (1 kg de plante fraîche fermentée dans 10 l d'eau). En cas de risque important, épandez des granulés à base de phosphate ferrique. Renouvelez si nécessaire.



Oïdium sur feuille



Oïdium sur pétiole



Bactériose

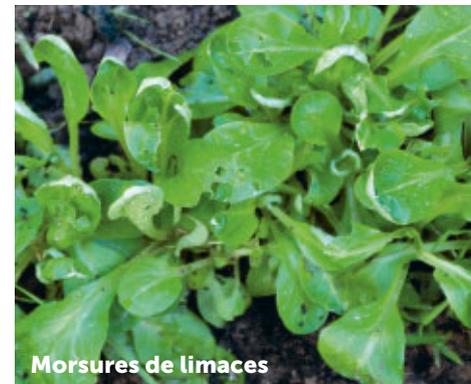
## BONNE PRATIQUE

### Variétés tolérantes aux maladies

Le choix variétal peut devenir un casse-tête pour tout jardinier. Faut-il privilégier la rusticité, la précocité, l'esthétique, le goût, la tolérance aux maladies ? Ce dernier atout peut s'avérer prioritaire dans les situations à risque. Il est ainsi possible de limiter l'oïdium en cultivant des variétés tolérantes, telles que 'Verte de Cambrai' ou 'Vit'. Pour prévenir le mildiou, évitez 'Coquille de Louviers' qui est vulnérable, à la faveur de variétés peu sensibles comme 'Agathe', 'Favor' ou 'Vit'.



Mildiou



Morsures de limaces

## PROBLÈMES MOINS FRÉQUENTS

**Bactériose** : taches noires d'aspect gras sur les feuilles au contour délimité, le plus souvent en bordure du limbe, parfois auréolées d'une couleur jaune pâle. Cette maladie transmise par les semences a été observée pour la première fois en 1991. Elle est principalement localisée dans l'ouest de la France et contamine le sol pendant plusieurs années. La pulvérisation de bouillie bordelaise (sulfate de cuivre) contre le mildiou permet d'empêcher la multiplication des bactéries. Supprimez rapidement les pieds malades.

**Mildiou** : en conditions humides et fraîches (10 °C à 18 °C), les feuilles se recourbent et s'enroulent en cuillère, puis jaunissent à la face supérieure. Au revers du limbe apparaît un mycélium gris violacé. Cette maladie, transmissible par les semences, peut détruire les pieds lors d'une forte attaque. On note des différences de sensibilité importantes entre les variétés. La culture en mottes sur mulch semble limiter

le développement de la maladie. À l'annonce d'une pluie, traitez à la bouillie bordelaise. Intervenez tous les dix à quinze jours durant la pousse active en période humide. En cas de foyer, éliminez rapidement les organes malades et les plants atteints.

**Pourriture du collet et des racines** : divers champignons pathogènes du sol peuvent entraîner un manque à la levée. Ils sont aussi capables d'agir en nécrosant les parties souterraines, parfois les feuilles basses, avec pour effet une réduction de croissance des pieds atteints, un jaunissement et un flétrissement du feuillage, puis un pourrissement complet. Éliminez rapidement les pieds malades.

**Larves du sol** : l'asticot blanc de la mouche des semis, le ver fil de fer orangé du taupin ou le ver gris de la noctuelle terriole sont des ravageurs potentiels des racines. Des nécroses et pourritures se développent souvent à l'endroit des morsures. Le pied atteint dépérit. Laissez agir les auxiliaires naturels (oiseaux insectivores, hérisson, insectes prédateurs...). Lors d'une attaque localisée, recherchez la larve au pied de la mâche avec un couteau, puis détruisez-la. ●